



LE PAYS DES ARBRES

Conte musical

pour chœur d'enfants et accompagnement instrumental

Livret : Cécile Prunet **Musique** : Bernard Col



SCENARIO

Chilipan, jeune Indien du Pays des arbres (nom ancien du Guatemala), quitte son village pour s'initier aux secrets de la forêt profonde. Après quelques jours de marche, il découvre une cité à l'architecture éblouissante, aux temples immenses et aux pyramides majestueuses.

Parcourant la cité, il tombe en arrêt devant le portrait d'une très belle jeune fille. Il apprend qu'il s'agit de Kaora, fille du roi, qui a disparu depuis quelques jours, peut-être enlevée par le terrible jaguar.

Déjà amoureux, Chilipan décide de partir à sa recherche. Il veut pour cela interroger le chaman. Il croise d'abord des hommes qui défrichent la forêt sur ordre du roi. Celui-ci a le projet fou d'agrandir la cité jusqu'à la mer, située à plusieurs jours de marche.

Chilipan est inquiet pour la forêt et ses animaux. Enfin, il trouve le chaman, une étrange créature qui délivre un oracle mystérieux. C'est en contemplant la forêt que Chilipan comprend les paroles du chaman : l'homme doit respecter cette forêt ancestrale et les vies multiples qu'elle abrite. L'homme et la nature doivent vivre en harmonie.

Chilipan se présente enfin devant le dieu Jaguar. Celui-ci l'emmène dans la forêt profonde et Chilipan découvre Kaora. La princesse lui explique qu'elle n'a pas été enlevée, elle a disparu volontairement et a laissé courir cette rumeur. Elle veut convaincre le roi, son père, d'arrêter la destruction de la forêt. Elle demande à Chilipan de se faire passer pour son sauveur et de porter avec elle le message de la forêt.

Tous deux retournent dans la cité. Le roi, heureux de retrouver sa fille, accepte de l'écouter et organise une grande fête pour célébrer le retour de Kaora et Chilipan.



L'ECRITURE MUSICALE du *Pays des arbres* est spécialement adaptée aux élèves de CP et de CE1 :

- Les mélodies, aux contours simples et faciles à retenir, sont presque intégralement doublées par les instruments (piano ou saxophone)
- Après les transitions musicales, pour faciliter les départs, la note du début de la mélodie chantée est systématiquement mise en valeur
- La tessiture vocale est toujours dans le médium, l'ambitus est volontairement restreint (le plus souvent la sixte, parfois l'octave)
- Le style des chansons est varié. Même s'il se réfère aux standards appréciés des enfants (les mélodies si habilement écrites des films d'animations de Disney), il est souvent teinté du folklore sud-américain (par ses rythmes, ses mélodies et des harmonies), et réserve parfois des surprises (la chanson des défricheurs se réfère à Prokofiev, maître russe de la musique du XX^{ème} siècle, grand connaisseur de la musique pour enfants).

EFFECTIF

Chant : Chœur d'enfants à une voix

(voix divisées en deux groupes dans la chanson 1 et dans la chanson 5)

Récitant

Accompagnement :

2 versions :

- Piano – Saxophone alto en mi bémol – Percussion
- Quatuor avec piano (piano – violon – alto – violoncelle)

DURÉE TOTALE DES CHANSONS : 18 minutes

DURÉE TOTALE DU SPECTACLE : 30 minutes



DÉCOUPAGE

La pièce comporte **huit chansons** reliées entre elles par des textes lus par un récitant.

- 1 : Dans la forêt profonde (2'30)** *Tempo rapide, chanson basée sur des rythmes sud-américains, jeux d'onomatopées*

- 2 : La cité antique (2'10)** *Chanson de caractère majestueux, inspirée par le folklore sud-américain*

- 3 : La princesse Kaora (2'10)** *Chanson d'amour, dans le style des anciens dessins animés de Disney*

- 4 : Les défricheurs (2'20)** *Tempo rapide, chanson dans un style proche des compositeurs motoristes russes, avec onomatopées et percussions corporelles*

- 5 : Le chaman (2'00)** *Tempo rapide, chanson dans un style humoristique, avec ruptures de ton, jeu dialogué.*

- 6 : Le grand Jaguar (2'10)** *Musique envoûtante et mystérieuse, dans le style du générique du « Livre de la jungle » de Disney, jeu de percussions corporelles*

- 7 : Le secret de la forêt (1'30)** *Refrain mélodique simple*

- 8 : Viva ! Viva ! (2'50)** *Chanson de liesse, d'inspiration folklorique, avec accélération du tempo à la fin, jeu de percussions corporelles, formules rythmiques simples en frappant dans les mains, reprise des airs principaux des chansons précédentes.*



TEXTE INTEGRAL

Au coeur de la forêt tropicale, là où les arbres immenses s'élancent vers le ciel, enserrés par les lianes et les orchidées, là où vivent les singes, les aras, les coatis, les tapirs et les porcs épics, on trouve le petit village de Corozal.

Chilipan y vit avec sa famille. Aujourd'hui son père lui peint le visage aux couleurs de la terre et des feuilles. Chilipan doit quitter sa famille pour s'aventurer dans la forêt des ancêtres.

Dans l'ombre des grands arbres, rôdent les pumas et les jaguars, et le serpent émeraude se confond parfois avec la liane. Mais Chilipan n'a pas peur, armé de sa sarbacane, il a hâte de prouver son courage et d'apprendre les secrets de la forêt profonde. Il s'engage sur le chemin qui se tord comme une couleuvre.



Chanson 1 : Dans la forêt profonde

Dans la forêt profonde
Tout chante, crie et gronde
Chilipan s'émerveille
N'en croit pas ses oreilles

Ouh-ouh Ha ! (x 8)

Les singes dans les lianes
Qui grimacent et ricanent
Lancent des peaux d'bananes
Et appellent : Chilipan ! Chilipan !

Ouh-ouh Ha ! (x 8)

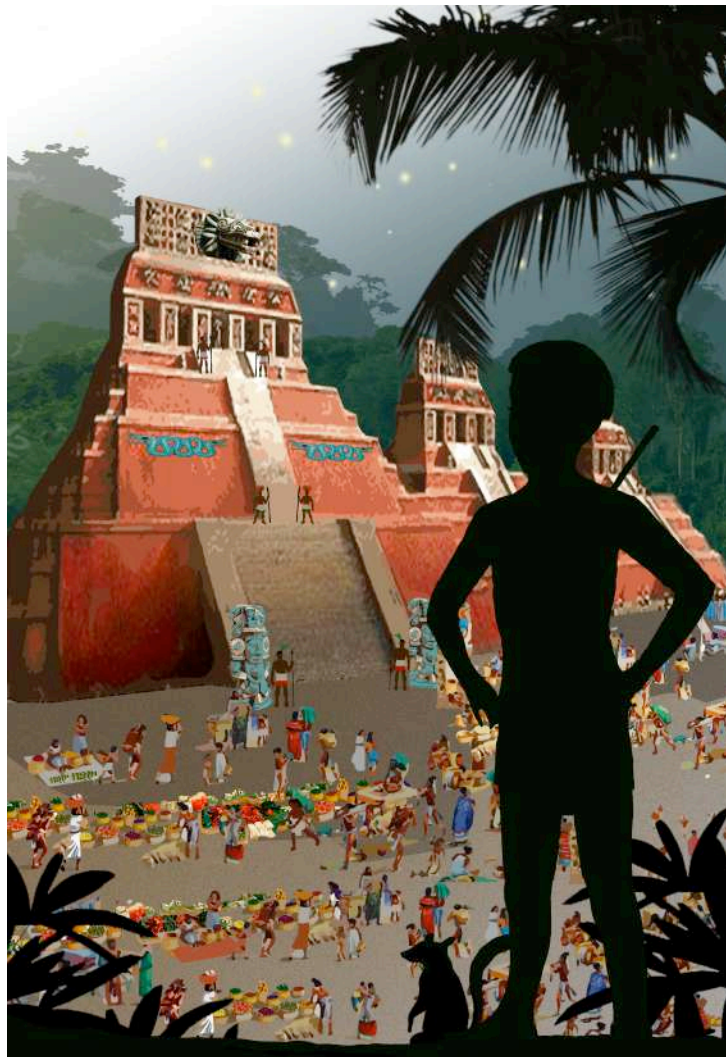
L'air embaume la cannelle
On entend des bruits d'ailes
Chilipan s'émerveille
N'en croit pas ses oreilles

Ah, quelle cacophonie !
Mais quelle cacophonie !
S'écrient les ouistitis
Qui rient et puis s'enfuient.

Pendant plusieurs lunes, Chilipan marche dans la forêt, accompagné par un petit coati qui le suit la queue dressée. Un toucan aux yeux azur fait parfois claquer son gros bec avec un bruit sec. Les grenouilles coassent quand la nuit tombe et un tapir grogne et soupire dans l'ombre.

Un beau matin, la forêt devient moins dense, le sentier qui se cachait sous les les feuilles s'élargit et montre sa terre battue.

Et tout à coup, sous les yeux ébahis de Chilipan, se dresse une gigantesque cité. Jamais de sa vie Chilipan n'a vu pareille merveille.



Chanson 2 : La cité antique

C'est une cité antique
Une ville magnifique
Dressant ses pyramides
Dans la forêt humide

Des dieux effrayants
Aux airs grimaçants
Fixent les passants
D'un regard glaçant.

C'est une cité antique
Une ville magnifique
Où des palais de marbre
Scintillent sous les arbres.

C'est une cité radieuse
Une ville somptueuse
Dressant ses pyramides
Dans la forêt humide

Le temple est gravé
De guerriers armés
Des serpents sculptés
Ornent l'escalier.

C'est une cité magique
Un endroit vraiment unique
Au coeur de la nature
La belle architecture
Ravit les yeux de Chilipan !

C'est une cité antique
Une ville magnifique
Où pierre et or se mêlent
Sous le ciel qui étincelle

Chilipan, le coati sur ses talons, s'engage dans les allées pavées. Une foule bariolée se presse sur la place centrale. Des femmes aux longues jupes rouges tissées d'or vendent des fruits aux couleurs vives : des mangues, des ananas, des papayes, des bananes, s'entassent sur les étals.

Tout à coup, Chilipan tombe en arrêt devant le portrait d'une magnifique jeune fille et se met à rêver.

Chanson 3 : Kaora

Elle est si belle
Est-elle réelle
Est-ce une déesse ?
Une princesse ?

Un front bombé
Un joli nez
Un teint parfait
Quelle beauté !

De longs cheveux
Noirs et brillants
De très grands yeux
Un air charmant.

Chilipan frissonne
Et son âme s'étonne
Quelle est cette douceur
Qui envahit son coeur ?

Chilipan frissonne
Et son âme s'étonne
Quelle est cette douceur
Qui envahit son coeur ?

Chilipan est amoureux. (x4)

Perdu dans sa contemplation, Chilipan n'a pas entendu s'approcher le jeune homme dont la voix le fait sursauter. « Toi aussi, tu pleures notre princesse ? Quelle tristesse ! »

Chilipan s'étonne. Le jeune homme lui révèle que ce portrait est celui de Kaora, fille du roi Moctuzet. Depuis trois jours, Kaora a disparu. On craint qu'elle n'ait été enlevée, ou pire encore, dévorée par un jaguar. Le roi promet une forte récompense, peut-être même la main de la princesse à celui qui la retrouvera.

Le coeur de Chilipan se met à battre la chamade. Il comprend qu'il vient de rencontrer son destin. Il n'a plus qu'une idée en tête : partir à la recherche de Kaora !

Il décide de se rendre dans la forêt. Il ira consulter le chaman qui médite au pied d'un grand fromager. En chemin, Chilipan entend résonner des coups sourds suivis de craquements sinistres et d'un fracas épouvantable : des aras multicolores s'envolent avec des cris rauques. Des hommes sont en train d'abattre des arbres gigantesques !

Chanson 4 : Les défricheurs

Nous sommes les défricheurs
Le travail ne nous fait pas peur
Sur les troncs, nous cognons,
Sur les troncs, nous cognons !

Nous sommes les défricheurs
Le travail ne nous fait pas peur
Et les arbres, par millions,
Sans effort, nous abattons !

Tchac, tchac,
Tchac, tchac,
Tchac, tchac,
Tchac, tchac,
Gare ! Gare ! Gare ! CRAC !
(bis)

Nous sommes les défricheurs
Le travail ne nous fait pas peur
Sur les troncs, nous cognons,
Sur les troncs, nous cognons !

Tchac, tchac,
Tchac, tchac,
Tchac, tchac,
Tchac, tchac,
Gare ! Gare ! Gare ! CRAC !
(bis)

Nous sommes les défricheurs
Le travail ne nous fait pas peur
Nous défrichons la forêt
Pour agrandir la cité.

Tchac ! (x8)

« Attention, moucheron ! lance un bûcheron.

- Que faites-vous donc ? Lui demande Chilipan.
- Le roi a décidé d'agrandir la cité jusqu'à la mer.
- Mais la mer est à plusieurs jours de marche!
- Peu importe! Nous détruirons tout sur notre passage, rien ne nous résistera. »
s'exclame l'homme avec fierté.

Mais la forêt, les animaux ? Chilipan, enfant du Pays des arbres, souffre pour la nature. Désorienté, il s'éloigne, toujours à la recherche du chaman.

Beaucoup plus loin, il découvre une petite créature courbée, perchée sur les énormes racines d'un fromager. Elle tourne vers Chilipan son visage ridé, brun comme du vieux cuir et découvre ses dents en grimaçant. Puis le vieil homme se saisit d'un bâton et saute autour de Chilipan en frappant sur le sol.

Chilipan sursaute. Est-ce un homme ou une bête ? Drôle de chaman !



Chanson 5 : Le chaman

(Chilipan) – Je m'appelle Chilipan.

(Le chaman) – Beau nom !

(Chilipan) – Vous êtes le chaman ?

(Le chaman) – Ah bon ?

(Chilipan) – Je suis à la recherche...

(Le chaman) – De quoi ?

(Chilipan) – De la belle princesse.

(Le chaman) – Pourquoi ?

(Chilipan) – Il faut la secourir !

(Le chaman) – Tu crois ?

(Chilipan) – Elle risque de mourir !

(Le chaman) – Ma foi !

(Chilipan) – Je suis amoureux d'elle,

Et je vous interpelle

Pour que votre sagesse

Me mène à son altesse.

(Le chaman) – Ouh là là ! (x4)

Ouh – ouh – Ha ! (x2)

Ouh là là ! (x2)

(Chilipan) – Le voilà qui bondit !

Le voilà qui s'enfuit !

Il grimpe dans les lianes,

Il est fou ce chaman !

(Le chaman) – Dis donc !

Eh toi !

Dis-donc, eh toi, tais-toi !

Ecoute bien ma voix.

Regarde autour de toi

Et tu me comprendras.

Ouh – ouh – Ha !

Ouh – ouh – Ha !

Ouh – ouh – Ha !

Ouh – ouh – Ha !

Voilà ma prophétie,

Voilà ma prophétie,

Au revoir, au revoir,

Au revoir mon ami !

Chilipan ne sait pas quoi penser. Qu'est-ce que c'est que ce chaman qui se met à pousser des cris de singe au lieu de le conseiller ? Que doit-il comprendre ? Chilipan continue à marcher, perdu dans ses pensées. Soudain, un quetzal s'envole devant lui, sa queue multicolore serpente à travers les arbres. Chilipan est saisi par sa beauté. Il regarde autour de lui la forêt majestueuse, écoute sa puissante rumeur et tout à coup, il comprend ce que lui dit la forêt.

Elle lui montre la beauté de ses fleurs et de ses arbres, la richesse des vies multiples qu'elle abrite. Les cités des hommes doivent respecter la forêt ancestrale. On peut construire sans tout détruire. Le pays des arbres est aussi celui des hommes. Maintenant Chilipan peut affronter le grand jaguar.



Chanson 6 : Le grand Jaguar

Et Chilipan s'avance
Dans la forêt plus dense.
Sous les fougères immenses
Se fait un grand silence.

Les bêtes se sont tues
Que sont-elles devenues?
On n'entend plus un bruit
Quand soudain l'air frémit.

La queue battant ses flancs,
C'est le fauve puissant,
Le jaguar terrifiant
Qui approche à pas lents.

Chilipan, fasciné, regarde sans bouger le dieu de la forêt. Le jaguar cligne ses yeux aux reflets d'or puis s'éloigne à pas souples et tourne la tête pour l'inviter à le suivre. Le jeune Indien emboîte le pas du jaguar, inquiet mais émerveillé par la beauté du puissant félin au pelage moucheté.

Un peu plus loin, assise au pied d'un palmier, une jeune fille le regarde d'un air amusé. Le jaguar vient se coucher à ses côtés. Mais cette jeune fille... Plus belle encore que le portrait... Chilipan la reconnaît : c'est Kaora, la fille du grand roi !

Chilipan est stupéfait, il ne sait plus quoi penser : le sourire de Kaora, le jaguar qui se couche à ses pieds ... Elle ne semble pas vraiment être en grand danger. Et lui qui pensait voler à son secours !

« Eh bien, ça y est, tu as enfin compris ? » Kaora le regarde d'un air taquin.
« Notre chaman m'a parlé de toi, tu avais l'air un peu perdu ! Raconte-moi ce que t'a appris la forêt ».

Alors Chilipan se met à chanter :



Chanson 7 : Le secret de la forêt

La forêt m'a parlé
Et livré son secret :
Nous sommes les créatures
De l'éternelle nature !

La forêt est sacrée,
Il faut la préserver!
Nous sommes les créatures
De l'éternelle nature !

L'homme, parfois, dans sa folie,
Oublie ses origines
Et coupe les racines
Des arbres de la vie !

Narrateur : Le sourire de Kaora s'élargit . "Bravo ! Tu as tout compris. Tu vas pouvoir m'aider à faire entendre raison à mon père ! "

Kaora explique alors à Chilipan qu'elle a cherché à convaincre son père de ne pas détruire la forêt. Mais celui-ci est resté sourd à ses prières. Alors, elle est allée chercher conseil auprès du chaman. C'est lui qui a fait courir le bruit que le jaguar l'avait enlevée.

« Nous dirons à mon père que tu m'as tirée des griffes du jaguar et qu'il doit cesser de détruire les arbres car le Grand Jaguar veille et punira tout homme qui attaquera son domaine, la forêt ancestrale qui abrite tant de vies. Plus tard, quand j'aurai fait comprendre à mon père le message de la forêt, je lui dirai la vérité. »

De retour dans la cité, après d'émouvantes retrouvailles, Kaora et Chilipan expliquent au roi et aux hommes de la cité comment vivre en harmonie avec la nature. Le roi est tellement heureux de retrouver sa fille qu'il s'engage à suivre ses tous ses conseils.

Une grande fête est organisée pour célébrer le retour des jeunes héros. Toute la cité se presse pour les acclamer.



Chanson 8 : Viva ! Viva !

Viva ! Viva !
Viva ! Viva !
Courageux Chilipan
Le fils du dieu Jaguar

Et viva Kaora
La fille du grand roi.

De tous côtés hommes et femmes
Chantent, dansent et acclament
Chilipan,
Le fils du dieu Jaguar.

Chilipan,
Le fils du dieu Jaguar.

Chilipan a apaisé
Les esprits de la forêt
Et aux hommes il a appris
le secret de l'harmonie.

Viva ! Viva !
Viva ! Viva !

Dans la cité,
C'est une clameur
Et de la forêt
Monte une rumeur. (bis)

Vive Chilipan,
Fils du Jaguar
Et vive Kaora,
Fille du grand roi ! (x3)

Viva ! Viva Chilipan !
Viva ! Viva Kaora !

Viva ! Viva ! (x6)

(crié) : VIVA !



PISTES PEDAGOGIQUES

Inspiré des légendes mayas, *Le Pays des arbres* est un conte où le jeune héros découvre la richesse de la forêt tropicale et va prêter main forte à la jeune héroïne pour lutter contre la déforestation. Cet univers du conte, familier pour les enfants, permet l'exploration de plusieurs pistes pédagogiques :

1) Ouverture aux cultures du monde

Possibilité de travailler avec les élèves sur l'Amérique précolombienne, en particulier les civilisations mayas et aztèques.

2) Sensibilisation à la biodiversité

Dans le conte, l'évocation de la faune et de la flore de la forêt tropicale peut amener à réfléchir sur la richesse menacée des forêts primaires.

3) Eveil à la notion de développement durable

L'enseignement du conte, « contruire sans tout détruire », invite à réfléchir à un développement humain respectueux de la nature.

A la fois conte initiatique et conte écologique, *Le Pays des arbres*, soutenu par une musique simple et originale, est en mesure de séduire le jeune public des classes de CP et CE1.



L'AUTEUR

Professeur de lettres, **Cécile Prunet** a animé des ateliers d'écriture dans plusieurs collèges de l'académie de Versailles : contes, récits de chevalerie, poésies... Après avoir réalisé l'adaptation de *Juan et le talisman brisé*, transformant un travail d'élèves en opéra pour enfants, elle signe le scénario et le livret de *La Nuit des korrigans*, en s'inspirant de légendes bretonnes. Elle est également l'auteur du scénario et du livret de *Du Rififi à Montmartre*. Pour l'écriture du *Pays des arbres*, elle s'est inspirée des sensations de ses voyages et des légendes guatémaltèques.

LE COMPOSITEUR

Professeur agrégé de musique, diplômé en écriture du Conservatoire National Supérieur de Lyon, **Bernard Col** dirige depuis 2016 le conservatoire du 15ème arrondissement de Paris. Avant *Le Pays des arbres*, il a écrit de nombreux recueils de pièces instrumentales pour enfants, deux opéras pour enfants, (*Juan et le talisman brisé* et *La Nuit des korrigans*), ainsi qu'une comédie musicale (*Du Rififi à Montmartre*, création en 2017).

Toutes ses pièces sont éditées chez Delatour France.

CONTACTS

cecileprunet@gmail.com

bernardcol67@gmail.com

06 62 46 56 70

07 68 01 86 73